



ŒUVRE DE SECOURS
AUX ENFANTS

N° 42 - Décembre 2017

osmose

le journal de l'association

Margot et Bô Cohn



Joseph Weill



Marc Schiffmann



Andrée Salomon



Georges Loinger



Robert Job



Gaby Wolff-Cohen, dite Niny



DOSSIER
L'OSE en Alsace :
histoire et actualité

ENFANCE
Les jeunes
solidaires

SANTÉ
Prévention :
la santé des enfants





GRAND ÂGE

ENFANCE

MÉMOIRE

SANTÉ

HANDICAP

Association reconnue d'utilité publique depuis 1951



UN PASSÉ EXTRAORDINAIRE, UN PRÉSENT FORMIDABLE, UN AVENIR À CONSTRUIRE ENSEMBLE !

Avoir besoin de soutien, cela peut arriver à n'importe quel moment de la vie.

C'est pourquoi l'OSE accompagne les enfants et les jeunes en difficulté, les personnes handicapées et les personnes âgées atteintes de la maladie d'Alzheimer, les survivants de la Shoah et les enfants cachés.



AVEC VOS DONs, NOUS CONSTRUISONS
UNE SOCIÉTÉ PLUS JUSTE ET VENONS EN AIDE
AUX PLUS FRAGILES D'ENTRE NOUS.



**Agissez à nos côtés
en faisant un don sur**

www.ose-france.org

ŒUVRE DE SECOURS AUX ENFANTS (OSE)

Service Dons & Legs

117, rue du Faubourg du Temple
75010 Paris

01 71 39 70 26

dons@ose-france.org

L'OSE revient en Alsace

L'ouverture d'un accueil de jour à Strasbourg est l'occasion de rappeler la mémoire des grandes figures strasbourgeoises qui ont joué un rôle majeur dans le sauvetage d'enfants juifs pendant la Seconde Guerre mondiale et qui ont contribué à la construction de l'OSE d'après-guerre.

Les valeurs de ces femmes et hommes visionnaires et courageux, ces *Mensch* – humanisme, engagement, solidarité – portent jusqu'à nos jours l'association OSE et ses équipes professionnelles et bénévoles. Leur dynamisme et leur professionnalisme accompagnent aujourd'hui le développement de notre action en province, l'intensification de nos partenariats et l'approfondissement de notre expertise dans les domaines de la prise en soin du handicap, de la dépendance et de la protection de l'enfance.

Dans le domaine du handicap, l'expertise de l'OSE en matière de handicap rare et le succès de son ESAT présentés dans ce numéro, résultent notamment d'une politique partenariale dynamique et lui valent la reconnaissance des pouvoirs publics. Dans le domaine de la dépendance, l'aide aux aidants s'affirme comme une priorité associative mobilisant l'innovation sociale.

L'OSE s'inscrit dans la mise en œuvre de la stratégie nationale de santé des enfants avec son centre de santé qui abrite une unité de médecine scolaire et un centre de planification et d'éducation familiale. Également dans le domaine de l'enfance, en renforçant son partenariat avec l'association pour l'adoption Les liens du Cœur, l'OSE complète sa palette en faveur de l'aide à l'enfance.

Nous nous réjouissons de voir s'exprimer au sein de nos établissements la solidarité intra-générationnelle des jeunes. Plusieurs initiatives décrites ici démontrent que les valeurs d'engagement et de solidarité sont bien présentes au sein la composante la plus jeune de notre société. C'est une source inestimable d'espoir pour tous.

Pour tout cela, pour continuer à construire ensemble un avenir plus solidaire, l'OSE a besoin de vous. Merci d'être toujours au rendez-vous à nos côtés.

Jean-François GUTHMANN
Président de l'OSE



Œuvre de Secours aux Enfants
Association reconnue d'utilité publique
117, rue du Faubourg-du-Temple - 75010 Paris
Tél. : 01 53 38 20 20 - Fax. : 01 53 38 20 12
www.ose-france.org

ACTUALITÉS EN IMAGES	4
DOSSIER L'OSE en Alsace : histoire et actualité	7
SANTÉ Prévention de la santé des enfants	18
HANDICAP Partenariats	20
ENFANCE Les jeunes solidaires Adoption	22 24
DÉPENDANCE Dispositif Alzheimer : les Aidants	25
MÉMOIRE Justes parmi les nations	26
HOMMAGE Charles Finkel	27
GÉNÉROSITÉ Donner par SMS : mode d'emploi Don en confiance	28 29
LIVRES	30
CONSEIL D'ADMINISTRATION	30
COORDONNÉES	31

OSMOSE

Journal semestriel de l'Œuvre de Secours aux Enfants (OSE)

Directeur de la publication :
Jean-François Guthmann

Graphiste :
Ludovic Bouliol

Avec la contribution de :
Fabienne Amson,
Nelson Belfer, Paul Benadhira,
Michel Caen, Marc Cohen,
Katy Hazan, Nadine Levy,
Jean-Daniel Lopes,
Aviva Meimoun, Thomas Pignon,
Guillaume Poly-Lajaima,
Dominique Rotermund,
Esther Rozenkier,
Patricia Sitruk

© Marylou
Les photos non créditées sont
de l'OSE ou libres de droit

Imprimé en France :
Lorraine Graphic Imprimerie
ISSN : 1639-2582
Dépôt légal dernier trimestre 2016

Ce numéro a été tiré à 13 000
exemplaires

Rédactrice :
Florence Sztergbaum

Toute reproduction, même
partielle, de textes, photos et
illustrations publiés par l'OSE est
interdite sans l'accord de l'auteur.

Maquette : Euro-RSCG

Photos-souvenir sur la fête des livres du 15 octobre



Georges Bensoussan, lauréat du Prix du Café des Psaumes 2017 pour son ouvrage « L'Histoire confisquée des Juifs d'Europe ». Il est entouré ici de Patricia Sitruk, Directrice générale de l'OSE et Jean-François Guthmann, Président.

Elisabeth de Fontenay, philosophe au micro d'Antoine Spire pour la présentation de sa correspondance avec Alain Finkielkraut : « En terrain miné ».



Haïm Korsia, Grand Rabin de France, a honoré de sa présence cette 2^e édition de la Fête des Livres. Très disponible, il a réservé un mot pour chacun des participants du salon.



Popeck, ancien enfant de l'OSE, toujours en verve avec son accent yiddish, était « à l'endroit où il fallait être » ce dimanche pour la parution de son livre « De qui tu tiens ce don là ? ». Et pour l'occasion, Popeck a tombé son costume trois-pièces et coiffé la casquette !

Plus de 60 auteurs étaient au rendez-vous ; se prêtant à l'exercice des signatures, ils ont attiré la foule de l'ouverture à la fermeture des portes. Un joli succès... de librairie !



Les Marx Sisters, authentique groupe familial, porté par le désir de perpétuer le répertoire yiddish et klezmer a assuré avec brio la partie musicale et fait valser la salle.

Jean-Christophe Girard, maire du 4^e arrondissement, s'est arrêté avec intérêt devant l'exposition de photos de l'atelier socio-esthétique pour les jeunes polyhandicapés de l'IME Centre Raphaël de l'OSE : « Une image de soi pour les autres ».



Les Palmes Académiques pour Georges Loinger et Elie Buzyn, grands témoins et acteurs de l'histoire de l'OSE



Le 31 août, Florence Parly, Ministre des Armées a remis les insignes de Commandeur des Palmes Académiques à deux grands témoins de l'histoire de l'OSE, Elie Buzyn et Georges Loinger, notre doyen, qui avait fêté la veille ses 107 ans. Evelyn Askolovitch et Ida Grinspan ont été également décorés.

Le Grand Rabbin de France Haïm Korsia, à l'initiative de ces distinctions, était présent, ainsi qu'Aliza Bin-Noun, Ambassadrice d'Israël en France, et Agnès Buzyn, fille d'Elie Buzyn, ancien membre du conseil scientifique de l'OSE, et aujourd'hui Ministre des Solidarités et de la Santé. Au total, une cérémonie empreinte d'émotion et de force.

Le 100^{ème} volontaire français a rejoint sa mission en Israël



Le 29 août, la 6^{ème} promotion de volontaires français de l'OSE s'est envolée pour Israël, pour rejoindre leur lieu de mission à Tel Aviv, Ramat Gan, Rehovot et Holon. Ce nouveau groupe

de 20 jeunes entre 18 et 24 ans fait passer un cap à l'OSE, marquant l'envoi en mission civique de 100 volontaires en moins de 2 ans. Comme tous les volontaires, avant leur départ, et afin de préparer au mieux leur séjour, ce groupe a suivi deux journées de formation. Depuis, vingt nouveaux jeunes ont pris le départ le 8 novembre dernier et l'une des toutes premières promotions est rentrée en France, une expérience au service des autres et un voyage initiatique accomplis. Grâce au dynamisme de l'OSE, Israël est ainsi, depuis avril dernier, la deuxième destination mondiale des jeunes Français en service civique.

UNE PERSONNE DE VOTRE **ENTOURAGE** EST EN **PERTE D'AUTONOMIE** OU SOUFFRE DE LA **MALADIE D'ALZHEIMER ?**

**Les accueils de jour de l'OSE peuvent vous venir
en aide : un accueil est possible très rapidement
dans chacun de nos centres.**

► Pour votre
proche malade : un
accompagnement
et des ateliers
thérapeutiques

► Pour vous-même :
des actions de
soutien dans vos
démarches et au
quotidien



Accueil de jour Edith-Kremsdorf

16 rue du Pont-aux-Choux,
75003 Paris • 01 44 59 92 22
accueildejour@ose-france.org

Accueil de jour Joseph-Weill

30 bis rue Santerre,
75012 Paris • 01 55 78 29 70
accueildejour@ose-france.org

Club des Aidants Joseph-Weill

10 rue Santerre,
75012 Paris • 01 43 47 30 01
clubdesaidants@ose-france.org

Accueil de jour Madeleine-Meyer

14-18 rue Marie-Skobtsov
75015 Paris • 01 85 46 08 42
cdj.paris15@ose-france.org

Accueil de jour Renée-Ortin

3 boulevard Albert Camus
95200 Sarcelles • 01 85 46 08 42
cdj.sarcelles@ose-france.org

L'OSE en Alsace hier et aujourd'hui

Patricia SITRUK, Directrice générale

Strasbourg, une ville riche d'une histoire et de personnalités de l'OSE d'une envergure hors du commun.

La galerie de portraits dressés dans les pages qui suivent, nous invite à nous retourner sur les racines de l'OSE. Comment ne pas être immensément fiers de toutes ces figures alsaciennes qui ont marqué notre histoire ? Qu'il s'agisse de Joseph Weill, surnommé « le prophète », qui eut la préscience de la catastrophe qui allait s'abattre sur les Juifs d'Europe et organisa en quelques jours les circuits clandestins de sauvetage des enfants juifs.

Qu'il s'agisse d'Andrée Salomon, engagée depuis la première heure ou de Georges Loinger, passeur de frontières qui aujourd'hui encore du haut de ses 107 jeunes années nous donne des leçons de vie.

Et puis vient le portrait de Gaby Cohen, la Niny tant aimée d'Elie Wiesel qui sut ramener à la vie les enfants rescapés de Buchenwald. Sans oublier Vivette, Simone, Jacqueline, Dora, assistantes volontaires dans les camps d'internement.

A la Libération les Alsaciens sont toujours là. Marc Schiffmann et Robert Job prennent la tête de la reconstruction de l'OSE et du recueil des 2000 orphelins de la Shoah.

Enfin, notre dossier donne une place particulière à un couple exemplaire, Margot et Jacques Bô Cohn. Margot, convoyeuse d'enfants au sein du réseau Garel et Bô, directeur pédagogique de l'OSE, garderont leur vie durant la porte ouverte à « leurs » anciens enfants.

Strasbourg, une ville où l'OSE se réimplante aujourd'hui avec un savoir-faire qu'elle souhaite partager avec la communauté juive locale et avec tous.

Nous avons répondu positivement à la proposition de la Fondation Elisa relayée par les autorités

publiques locales de mettre notre expertise au service de nos aînés strasbourgeois. En effet, le vieillissement général de la population fait apparaître des besoins de plus en plus importants de prise en soins des personnes âgées dépendantes et tout autant de répit de leur entourage. L'accueil de jour de l'OSE qui ouvrira en janvier 2018 à Strasbourg répond à ces besoins. Pour la personne âgée en perte d'autonomie vivant au domicile, le centre offrira un accompagnement et des ateliers thérapeutiques à raison d'une à cinq journées par semaine et pour l'aidant un soutien et du répit. Et c'est le nom de Margot et Jacques (Bô) Cohn que nous avons choisi de donner à notre premier centre strasbourgeois pour notre retour en Alsace.

J'invite dès à présent tous nos amis strasbourgeois à nous contacter si une personne de leur entourage est en perte d'autonomie ou souffre de la maladie d'Alzheimer ou s'ils souhaitent participer à ce nouveau projet en tant que professionnels ou bénévoles.

Mail : accueildejour.strasbourg@ose-france.org

Tél. : 06 89 72 17 01

Notre nouvel ancrage à Strasbourg s'accompagne d'un partenariat dont nous nous réjouissons avec l'APAJ de Strasbourg.

Ce partenariat entre associations sœurs est placé sous le signe du partage des valeurs humanistes du judaïsme, de notre engagement commun envers les plus vulnérables et, avec nos équipes, du partage des bonnes pratiques professionnelles.

Le retour de l'OSE à Strasbourg est une étape importante dans l'histoire de l'OSE à l'heure où les enjeux sociaux, démographiques et de cohésion sociale touchent toute la communauté juive de France et toute la communauté nationale.



L'Accueil de jour Jacques (Bô) et Margot-Cohn de l'OSE prépare son ouverture à Strasbourg

L'OSE gère quatre accueils de jour en région parisienne, ainsi qu'une plateforme d'aide aux aidants. Avec la reprise par l'OSE de gestion d'un accueil de jour autonome, l'OSE devient un acteur de l'offre de soin médico-social à Strasbourg.

Les personnes âgées souffrant de la maladie d'Alzheimer et leurs familles du Bas-Rhin vont avoir une nouvelle adresse à Strasbourg ! L'OSE ouvre un accueil de jour, au 1, boulevard Jacques Preiss, en face du Parc du Contades et à proximité de la Grande Synagogue, en plein centre-ville.

Pour la réalisation de ce nouveau centre, l'OSE a présenté un projet d'établissement à l'Agence Régionale de Santé Grand-Est et au Conseil départemental du Bas-Rhin qui a été retenu conjointement par les deux institutions publiques. A l'origine du projet, la Fondation Elisa, gestionnaire de l'établissement situé à l'Esplanade à Strasbourg souhaitait cesser son activité et a proposé à l'OSE de prendre le relais. Le centre de l'Esplanade a fermé en décembre 2016, le projet de reprise par l'OSE prévoyant une nouvelle localisation dans des locaux en centre-ville.

En attendant l'ouverture, les derniers travaux d'aménagement des locaux - un plateau de plain-pied de 260 m² - vont bon train. Ils offriront le plus grand confort aux usagers, et un espace extérieur privatif à usage thérapeutique. L'expertise de l'OSE en matière de prise en charge de la maladie d'Alzheimer, reconnue par les pouvoirs publics, dynamique et inventive, portée par des équipes pluridisciplinaires qualifiées, sera également au rendez-vous. Ouverture attendue en janvier 2018.



2 QUESTIONS À : **MICHEL LEVY,**

Président de la Fondation Elisa

Comment s'est organisé votre rapprochement avec l'OSE ?

« Le plus naturellement du monde. En effet, dès l'origine, nous avons été en contact et échangé, en particulier avec Paul Benadhira, directeur des deux premiers accueils de jour de l'OSE que nous avons visités à Paris. Les philosophies d'action de la Fondation Elisa et de l'OSE étaient concordantes par rapport au public accueilli. J'avais également rencontré le président de l'OSE, Jean-François Guthmann, qui m'avait fait part de son intérêt, pour des raisons historiques, d'un projet en Alsace. Aussi, le moment venu, nous l'avons contacté. »

Qu'attendez-vous de la reprise par l'OSE ?

« Cela aurait été dommage que cette autorisation de 25 places se perde. Nous avons souhaité une continuité de l'offre de service en particulier envers les membres de la communauté juive. Enfin, devant un certain immobilisme des réseaux locaux, nous avons souhaité qu'une institution exemplaire et reconnue comme l'OSE apporte la preuve du bien-fondé de son action dans ce domaine. »



Une question à :
CHRISTOPHE
LANNELONGUE,
 Directeur général de l'ARS
 Grand-Est :

« La majeure partie des plus de 60 ans vit à domicile. La demande de maintien et de soutien à domicile est de fait importante. »

Quelles sont les orientations prioritaires de la politique régionale de l'offre de soin en matière de prise en charge des personnes âgées dépendantes et du maintien à domicile ?

« La majeure partie des plus de 60 ans vit à domicile. La demande de maintien et de soutien à domicile est de fait importante, dans une démarche inclusive, sollicitant donc particulièrement les structures d'aide à domicile.

Les actions à développer doivent tenir compte de la situation de la région Grand Est : vieillissement de la population, augmentation de la prévalence de la dépendance et du besoin en soins et des contrastes territoriaux. Dès lors, la préservation de l'autonomie des personnes âgées dans une logique inclusive supposera d'obtenir des résultats en termes :

- d'appui aux aidants, acteurs fondamentaux pour le soutien des personnes, notamment à domicile ;
- d'évolution de l'offre globale pour répondre à une logique de parcours alliant prévention, précocité des interventions et renforcement de l'inclusion sociale ;
- de passage à une logique de « prestations » en prise avec la complexité des besoins, avec la construction de réponses graduées, inclusives, pluridimensionnelles et modulables dans le parcours de vie, et le soutien à la formation des acteurs la plus adaptée à l'objectif de préservation de l'autonomie des personnes âgées ;
- de renforcement et de lisibilité des réponses coordonnées sur un territoire, au plus près des lieux de vie, associant les acteurs du parcours dans une logique de décroisement de la prévention, du social, du médico-social ;
- de prévention des ruptures de parcours pouvant accélérer la dégradation du niveau d'autonomie des personnes accompagnées ;
- de mobilisation de technologies adaptées permettant le soutien à domicile grâce à la télémédecine et la domotique.

L'APAJ et l'OSE, deux associations sociales ancrées dans la tradition juive, main dans la main



Aujourd'hui, l'OSE renforce ses partenariats en s'implantant dans l'une de ses régions historiques.

Le 26 avril 2017 a fait date comme premier pas d'un retour en Alsace, territoire historique de l'OSE. Ce jour-là, Michèle Jablon, Présidente de l'APAJ, association gestionnaire du foyer « Le Buisson Ardent » à Schiltigheim et Jean-François Guthmann, Président de l'OSE, ont signé une convention de partenariat. Cet accord marque l'aboutissement d'une volonté de coopération en matière de soins et d'accompagnement des personnes en situation de handicap. Il ouvre aussi des perspectives nouvelles.

Pour l'APAJ, ce partenariat permettra de bénéficier de l'expérience et de l'expertise de l'OSE dans ses projets d'évolution.

Pour l'OSE, il permettra de renforcer son ancrage en Alsace - plus particulièrement à Strasbourg, ville importante dans l'histoire de l'OSE - et de partager les bonnes pratiques professionnelles.

Un accord empreint d'amitié mutuelle et, surtout, au bénéfice des personnes handicapées accueillies par chacune des deux associations.

MICHÈLE JABLON,

Présidente de l'APAJ

« Notre partenariat a déjà permis des échanges : des administrateurs de l'APAJ sont venus à l'Assemblée Générale de l'OSE et, réciproquement, des dirigeants de l'OSE ont été présents au Conseil d'Administration de l'APAJ.

Le Buisson Ardent, Foyer d'Accueil Spécialisé (FAS) de l'APAJ, accueille des résidents orientés par l'OSE; l'une est parmi nous depuis plusieurs années, l'autre est actuellement en période d'essai.

Les dirigeants des deux associations échangent régulièrement des informations sur l'évolution des politiques gouvernementales, et s'entraident dans la réponse à apporter à la réglementation.

Nous envisageons un avenir très dynamique pour ce partenariat. La présence de notre directrice aux séances de formation des Directeurs de l'OSE est un de nos souhaits.

Nous espérons aussi ouvrir de nouveaux services: un EHPAD pour personnes handicapées, un agrément FAM (Foyer d'accueil médicalisé) à l'intérieur de notre FAS.

Nous voudrions rendre possible des échanges de personnes, des visites réciproques de résidents...

Nous pouvons envisager une synergie à l'occasion de l'implantation du centre de jour de l'OSE à Strasbourg; elle se manifeste déjà par la diffusion des offres d'emplois sur notre réseau. Ensemble, nous offrirons ainsi une visibilité accrue auprès des partenaires institutionnels locaux. »

OLIVIER SAMUEL, Vice-Président de l'Action Sociale Juive, salue ce partenariat :

« Bravo et chapeau à chacune de vos équipes qui ont su trouver les intérêts communs et la force dans l'unité - magnifique exemple à suivre pour d'autres institutions médico-sociales isolées ».



L'OSE fière de ses racines alsaciennes

Les racines alsaciennes de l'OSE sont indissociables de nombre de héros de la Résistance oséenne pendant la Seconde Guerre mondiale. Pour l'OSE, revenir aujourd'hui en Alsace, c'est largement leur rendre hommage. Fragments d'histoire.

Une partie des cadres qui ont marqué l'histoire de l'OSE est originaire d'Alsace, de Grussenheim, berceau d'Andrée Salomon, née Sulzer, d'Ingwiller, où grandirent Margot Kahn, future femme de Bô Cohn, et Gaby Wolf, ou de Bouxwiller, patrie de Joseph Weill, l'aîné de tous et fondateur du réseau de sauvetage clandestin, dit réseau Garell. La famille de Bô Cohn, originaire de Posnanie, est une des rares familles juives allemandes autorisées à rester à Strasbourg après la Première Guerre mondiale.

En Alsace, où l'attachement aux valeurs juives et l'esprit d'entraide vont de pair avec un patriotisme sans faille, tout le monde se connaît. Le père de Bô Cohn est un astronome de renom à l'observatoire de Strasbourg, le père de Julien Samuel est assureur pour toute la région, celui de Joseph Weill est grand rabbin de Colmar. Leurs enfants fréquentent l'école primaire juive, puis fréquentent le lycée public et les humanités classiques. La génération des acteurs de la guerre a fait, ou a commencé, de brillantes études, entravées par le statut d'octobre 1940.

Très vite, les futurs acteurs du sauvetage sont impliqués dans le sauvetage et l'éducation des enfants des maisons de l'OSE. Le sentiment d'exclusion de la communauté nationale entre 1870 et 1918, la conscience précoce du danger hitlérien et l'évacuation dramatique dès 1939, sans espoir de retour, expliquent le rôle de premier plan des Juifs alsaciens. La ville de Strasbourg était un observatoire idéal pour connaître et comprendre les événements dramatiques qui se préparaient.

Les débuts : le Merkaz Hanoar

Tout commence au Merkaz Hanoar, la centrale fédérative de la jeunesse du Bas-Rhin, 29 rue Oberlin, à Strasbourg, une grande villa où se retrouvent tous les mouvements de jeunesse. Fondée en mai 1938 par Joseph Weill et Andrée Salomon, avec l'aide de la communauté israélite, il s'agit de resserrer la solidarité de la jeunesse pour la préparer à un avenir difficile, lutter contre l'antisémitisme, agir en aidant les réfugiés juifs d'Allemagne et d'Autriche et favoriser l'émigration de pionniers en Palestine.

Les jeunes du Merkaz se retrouvent également dans des compétitions sportives, où se distingue Georges Loinger, champion de natation, ou dans le parc du Contades, lieu de rencontres et terrain de foot, sur l'emplacement actuel de la synagogue de la Paix. Ils n'hésitent pas à faire le coup de main contre les autonomistes alsaciens pro-nazis à Strasbourg, en particulier dans le restaurant, près de la cathédrale, qui affichait : «Hunde und Juden unerwünscht » (« Chiens et Juifs indésirables »). Ce qui vaudra à Julien Samuel de passer une nuit au commissariat.

C'est de ce vivier que sortiront les cadres des Eclaireurs israélites de France de la guerre et l'équipe dirigeante de l'OSE, dite « strasbourgeoise » - avec Andrée Salomon, Joseph Weill, Jacques (Bô) Cohn, Julien Samuel et Georges Loinger – et également, avec Robert Job et Marc Schiffmann, après-guerre.

L'implication des Juifs alsaciens dans le sauvetage des enfants

Lorsque la guerre éclate, Joseph Weill, né en 1902, est déjà médecin, Andrée Salomon, née en 1908, est secrétaire d'un grand avocat, Georges Loinger, né en 1910, se destine à une école d'ingénieur et Marc Schiffmann poursuit un doctorat de droit. Bô Cohn, né en 1916, avait entrepris des études de philosophie. Ils seront tous mobilisés. Les benjamins, Margot Kahn et Gaby Wolf, n'ont pas terminé leurs études secondaires.

Avec la mise en place du gouvernement de Vichy, le personnel de l'OSE d'origine étrangère laisse place progressivement, par nécessité, aux Juifs alsaciens, que l'on retrouve dans toute la chaîne du sauvetage : cadres des maisons d'enfants comme Robert Job, assistantes volontaires dans les camps d'internement comme Jacqueline Lévy, Simone Weill-Lipman et Dora Werzberg-Amelan, convoyeuses dans les circuits clandestins ou pour assurer le passage des frontières comme Gaby Wolff et Margot Cohn, assistantes sociales dans les zones d'assignation à résidence comme Charlotte Rozenbaum-Helman.

Toute la famille Loinger est impliquée dans le sauvetage : Emma, Fanny, Georges, Dora Werzberg, Simon et Marcel Mangel, futur mime Marceau.

Bon nombre des médecins des maisons d'enfants sont d'origine alsacienne, recrutés par Gaston Lévy, directeur de la pouponnière de Limoges, lui-même Alsacien : Robert Lévy, Francis Lévy, Raymond Lévy, Jeanne et André Klotz.

Après-guerre, les Alsaciens forment les cadres de l'organisation : Robert Job et Marc Schiffmann ont fait toute leur carrière à l'OSE, d'abord dans le service de l'enfance, puis comme directeur général.

Margot et Bô Cohn, un couple engagé

Jacques (Bô) Cohn (1916-1974) est né à Strasbourg, dans une famille orthodoxe. Elève brillant, il termina ses études de philosophie en 1939 à l'Université de Strasbourg juste avant la seconde guerre mondiale. Il rencontre Margot Kahn, sa future épouse, convoyeuse d'enfants au sein du réseau Garel.

A la Libération, tous deux continuent de travailler pour l'association. Nommé directeur pédagogique de l'OSE, Jacques Cohn mit tout en œuvre pour aider les orphelins de la Shoah à réapprendre à vivre. Au début des années 1950, Margot et Jacques Cohn émigrent en Israël avec leurs trois jeunes enfants. Margot devient la secrétaire de Martin Buber (philosophe, pédagogue) et Jacques reprend son activité pédagogique au sein de l'Aliyat Hanoar.

Témoignage

Voici comment Margot Cohn parle de leur vie :

« Ma première activité à l'OSE a débuté en juillet 1942. Jacques Cohn, mon futur mari, avait ouvert, dans le cadre de l'OSE, une colonie de vacances à Ussac, en Corrèze, destinée aux enfants de Juifs réfugiés dans la région lyonnaise.

Après la rafle de Vénissieux en août 1942, la plupart des parents de ces enfants furent arrêtés et internés. Du jour au lendemain, nous avons dû transformer la colonie de vacances en maison d'enfants. En novembre 1942, Bô fut envoyé en résidence forcée à Bussières-Poitevine, en Haute-Vienne, soit disant pour activités séditieuses. Nous avons tenu jusqu'en avril 1943, date à laquelle l'OSE a placé les enfants dans des maisons plus adaptées à cet effet.

Au printemps 1943, Bô fut autorisé à quitter Bussières et fut affecté à la maison d'enfants de Broût-Vernet, comme directeur pédagogique, où il resta jusqu'à la dissolution de la maison, en novembre 1943, à la suite de l'arrestation par la Gestapo du responsable administratif, Joseph Cogan et de ses deux jeunes enfants.

Après la fin de mon travail à Ussac, Andrée Salomon, responsable des assistantes du réseau Garel dans toute la zone Sud, fit appel à moi et c'est ainsi que j'arrivai à Lyon en juillet 1943, où je suis restée jusqu'à fin 1944. Je venais juste d'avoir 21 ans.

Mon travail consistait à trouver des places pour les enfants soit dans des familles, soit dans des institutions, quelquefois dans des couvents, dans les départements du Rhône et de l'Ain. Je devais également leur procurer de fausses cartes d'identité et de ravitaillement, rendre visite aux enfants, les reconforter et, évidemment, payer les mensualités aux familles d'accueil. Je faisais presque tous mes déplacements à bicyclette.

Je convoyais souvent des petits enfants, les voyages se faisaient généralement de nuit, les trains étant moins surveillés. J'ai également convoyé des enfants à Aix-les-Bains ou à Annecy, pour les remettre à une « passeuse » qui devait leur faire traverser la frontière suisse.

Après ces années « hors du temps », j'ai eu beaucoup de mal à m'adapter à une vie normale. J'ai continué à travailler à l'OSE à Paris, jusqu'à la naissance de notre premier enfant, en juin 1947. Après la guerre, un certain nombre de « nos enfants », devenus depuis des lycéens ou des étudiants, ont loué des chambres aux alentours de notre minuscule appartement au 6ème sans ascenseur, à la Porte de Saint Cloud. Notre maison était la leur.

L'expérience de mon travail à l'OSE a guidé notre vie, même après notre installation en Israël. Tant que mon mari a vécu, notre maison était ouverte de jour comme de nuit aux jeunes qui avaient besoin de conseils et de réconfort. »



Les deux grandes figures de l'OSE pendant

Joseph Weill, dit « le prophète »

Installé comme médecin dans le centre de Strasbourg, il se marie en 1928 avec Irène Schwab, avec laquelle il eut trois fils. Il se fait rapidement une impressionnante clientèle et devient l'un des premiers diabétologues européens.

Prévoir et anticiper, telle est sa ligne de conduite. Ce qu'il fit dès les années 1930, en montant un réseau de renseignements sur les autonomistes alsaciens et leurs agissements pro-nazis, ou dès 1941, en s'efforçant - dans le cadre du comité de Nîmes dont il participe à la création-, de faire sortir les internés, et surtout les enfants, des camps de Gurs et de Rivesaltes, tout en organisant la vie à l'intérieur des camps.

Joseph Weill s'engage à la direction de l'OSE, à Montpellier, en tant que médecin. Il organise la prise en charge des enfants juifs dans les maisons de l'OSE, installées en Creuse, dans la Haute-Vienne et dans l'Allier et en confie la direction à un autre alsacien, Robert Job. Dès lors, son action se confond avec celle de l'histoire de l'OSE, tendue vers le sauvetage des enfants : il est à Vénissieux, après les rafles de 1942, lorsqu'il s'agit littéralement d'arracher 108 enfants de moins de 14 ans des griffes des bourreaux en jouant de vitesse avec les ordres de Vichy et en persuadant les parents de les confier à l'OSE. Il comprend que les maisons d'enfants sont des pièges et propose à Georges Garel de monter le circuit clandestin de l'OSE qui porte son nom.

Réfugié en Suisse

Recherché par la Gestapo, Joseph Weill échappe à plusieurs arrestations les 4, 5 et 11 mars 1943 et décide de se réfugier en Suisse.

Devenu membre de l'Union-OSE, il travaille avec la Fédération des communautés juives de Suisse et avec Saly Mayer, chargé de répartir l'aide financière du Joint américain.

L'après-guerre, en France

Homme d'action, il reprend son activité médicale à Paris, au siège de l'OSE, dès son retour en France, en avril 1945. Il participe à la recherche des enfants cachés et à celle de leurs familles à l'étranger et effectue plusieurs missions sanitaires dans les camps de personnes déplacées en Allemagne. C'est lui encore qui représente l'OSE aux réunions de travail de l'UNRRA (*United Nations Relief and Rehabilitation Administration*), à Genève.



« En 1954, il est élu président du Consistoire israélite du Bas-Rhin, poste qu'il occupe jusqu'en 1966. »

En 1947, il rejoint sa famille à Strasbourg et s'y réinstalle comme médecin. En 1954, il est élu président du Consistoire israélite du Bas-Rhin, poste qu'il occupe jusqu'en 1966.

Européen convaincu, il se montre favorable à un rapprochement avec l'Allemagne d'Adenauer et entretient des relations régulières avec le Conseil de l'Europe. Il participe aussi aux entretiens qui accompagnèrent le concile de Vatican II.

Après sa retraite professionnelle, il se retire avec son épouse à Besançon, où il meurt en 1988.

la guerre : Joseph Weill et Andrée Salomon

Andrée Salomon, une femme de lumière

Andrée Salomon a l'âme d'un chef. Une infatigable énergie au service des autres la pousse très tôt dans l'engagement. Cheftaine des El depuis 1928, elle rencontre son futur mari Tobie Salomon, ingénieur des pétroles, à la « Hatikva », un mouvement de jeunesse sioniste.

Cooptée au comité de bienfaisance en 1932, elle se charge de l'accueil et du placement des premiers réfugiés juifs allemands. Elle prend contact avec l'OSE à cette occasion, dont elle dirigera le service social jusque dans l'immédiat après-guerre.

« Chargée de recruter les jeunes volontaires internées, elle forme les équipes qui organisent la vie sanitaire, matérielle et morale des familles internées. »

Son travail à l'OSE pendant la guerre est essentiel :

tout comme Joseph Weill, elle est impliquée dans le travail social à l'intérieur des camps d'internement de la zone sud. Chargée de recruter les jeunes volontaires internées, elle forme les équipes qui organisent la vie sanitaire, matérielle et morale des familles internées. C'est ainsi qu'elle recrute Vivette Hermann, future femme de Julien Samuel, mais également Jacqueline Lévy-Geneste et Simone Lipman-Weil, toutes deux alsaciennes, qui travaillaient déjà à Rivesaltes. Elle prépare également les dossiers d'émigration pour les Etats-Unis des enfants sortis des camps d'internement.

Le tournant de l'été 1942

À partir d'août 1942, et surtout après novembre 1942, elle assure la façade légale de l'OSE au sein

de la 3e Direction de l'UGIF, tout en participant à l'activité clandestine destinée à cacher les enfants. En collaboration avec Georges Garel et les responsables des autres organisations juives et non juives de résistance, elle obtient les faux papiers nécessaires, l'accord des filières de passeurs et des organisateurs de convois pour faire passer les enfants en Suisse et vers l'Espagne et organise les réseaux de convoyeuses d'enfants. Sa vie se passe dans les trains, les hôtels et les cafés.



Après la Libération, elle met en place le service du regroupement familial, organise la réouverture des maisons d'enfants et la restructuration du service social de l'OSE, à Paris. En octobre 1947, elle démissionne de ses fonctions pour revenir s'installer à Strasbourg, où naît son fils Jean (1948), mais reste membre du conseil d'administration de l'association. En 1951, elle s'installe à Paris avec son mari et anime la WIZO France. En 1970, elle émigre avec son mari en Israël.

Andrée Salomon meurt le 12 août 1985, à Jérusalem.

« Après la Libération, elle met en place le service du regroupement familial, organise la réouverture des maisons d'enfants et la restructuration du service social de l'OSE, à Paris. »

Un passeur de frontières : Georges Loinger

À l'autre bout de la chaîne se trouve Georges Loinger, qui a fêté ses 107 ans en août 2017. Alsacien et profondément Français, il est aussi fondamentalement juif et sioniste.

Grand sportif, il abandonne ses études d'ingénieur à Strasbourg pour se consacrer, dès 1935, à la promotion du sport auprès de la jeunesse juive. Prisonnier de guerre évadé, il rencontre l'OSE fin 1941, lorsque Joseph Weill le nomme responsable sportif, en charge d'égayer la vie des enfants des maisons de l'association : en tant que responsable sportif, Georges Loinger organise des rencontres inter-maisons, ainsi qu'un cours de formation de moniteurs à Montintin, au printemps de 1942, et enseigne la danse, le chant et les sports.



Lorsque l'OSE décide la fermeture des maisons et la dispersion des enfants par le réseau Garell, Georges Loinger est contacté pour organiser la filière de passage vers la Suisse à partir d'Annemasse.

Il restera l'homme qui faisait passer les enfants en jouant au ballon, en organisant des rencontres sportives le long de la frontière, puis en contactant des passeurs fiables. Personnellement responsable du sauvetage de plus de 350 enfants, on évalue à plus de 1 500 les enfants évacués par cette filière, toutes œuvres confondues.

Une convoyeuse d'enfants : Gaby Wolff- Cohen, dite Niny

En 1941, son bac de philosophie en poche, qu'elle a passé à Limoges, où se sont repliés bon nombre de Juifs alsaciens, Niny rejoint les « éclaireuses aînées », où elle retrouve bon nombre de ces jeunes filles qui deviendront, peu de temps après, convoyeuses d'enfants ou monitrices, sillonnant les routes à vélo pour porter de l'argent et des faux papiers.

Désireuse de travailler dans les maisons d'enfants de l'OSE, dont elle a entendu parler, Niny passe le diplôme de jardinière d'enfants, sur les conseils d'Andrée Salomon. Elle est engagée fin 1942 comme éducatrice à la maison de Brouët-Vernet, après avoir croisé Bô Cohn, par hasard, à la boucherie casher de Gannat, où il venait chercher du ravitaillement.

Classée « spécifique » du fait de son physique typé, elle ne peut participer au circuit Garell, mais convoie des enfants entre Lyon, Limoges, Nîmes et Montpellier, sur les directives d'Andrée Salomon. Elle fréquente assidûment le petit appartement de Margot Cohn, rue



Montesquieu, à Lyon, centre de ralliement pour les jeunes filles juives alsaciennes.

À la Libération, elle participe à l'ouverture de la première maison d'enfants d'après-guerre, à Oullins, près de La Mulâtière et en juin 1945, elle fait partie de l'équipe qui accueille les « enfants de Buchenwald », dont Elie Wiesel, aux côtés de Judith Hemmendinger. Elle les suit au château d'Ambloy, puis de Vaucelles, à Taverny.

« L'OSE a inculqué en moi une certaine éthique, le sens des responsabilités et le souci de l'autre », disait celle qui restera à jamais la Niny des enfants de Buchenwald.

Marc Schiffmann et Robert Job :

deux directeurs alsaciens de l'OSE d'après-guerre

Les noms de Robert Job et de Marc Schiffmann sont indissociablement liés à l'OSE. Tous deux sont des figures incontournables de l'OSE d'après-guerre, tous deux incarnent une image à la fois paternelle et rassurante, tous deux deviendront directeurs généraux de l'association, Marc Schiffmann succédant à Robert Job à cette fonction.

A la déclaration de guerre, Marc Schiffmann est mobilisé, tout comme Robert Job, mais au contraire de ce dernier, dont l'unité parvient à éviter l'encerclement par l'armée allemande, il est fait prisonnier et passe les 5 années de guerre dans un camp de prisonniers en Haute Silésie.

Robert Job, quant à lui, prend dès juin 1942 la direction de la maison d'enfants de Poulouzat (Haute Vienne), aux côtés de sa femme Ruth. Début 1943, il est chargé par la direction de l'OSE de l'inspection générale de toutes les maisons de l'OSE dans la région limousine, dans la Creuse et en Haute Vienne.

« Début 1943, Robert Job, est chargé par la direction de l'OSE de l'inspection générale de toutes les maisons de l'OSE »

À la fermeture des maisons au printemps 1943, c'est encore lui qui est responsable de la répartition des enfants dans les maisons et de la constitution des convoys.

Dès la Libération, au cours du dernier trimestre de 1944, Robert Job rejoint la direction de l'OSE, qui lui confie le service de l'enfance : ouvrir 25 maisons pour

recueillir plus de 2000 enfants orphelins de la Shoah et recruter leur encadrement, telle est la mission qui lui est confiée. Il est pour ce faire remarquablement secondé par Marc Schiffmann, qui organise, de juin à septembre 1945, l'accueil des 426 enfants de Buchenwald, à Ecouis, à la demande de Georges Garel, alors directeur de l'OSE.

« Marc Schiffmann organise, de juin à septembre 45, l'accueil des 426 enfants de Buchenwald »

Marc Schiffmann part ensuite à la recherche de maisons en province et en région parisienne, négocie leur location avec les propriétaires et s'occupe de les équiper.

À la fin de l'année 1945, l'OSE peut ouvrir 25 maisons d'enfants, dont 14 dans la région parisienne.

Dès le départ de Georges Garel, en 1947, Robert Job est nommé secrétaire général (dénomination qui recouvre alors le poste de directeur général) jusqu'à sa retraite en 1973.

De 1947 à sa retraite en 1978, Marc Schiffmann occupe des postes-clé au sein de l'OSE, tout d'abord comme directeur de l'enfance après Robert Job, puis comme directeur général au départ de ce dernier en 1973.



Prévention de la santé des enfants : une priorité de la stratégie nationale de santé



Agnès Buzyn,
Ministre des Solidarités et de la
Santé, ancien membre du Conseil
Scientifique de l'OSE

**« une bonne prévention
de la santé des enfants et
des jeunes est un élément
essentiel de réussite »**

Extrait de la communication en Conseil des ministres du
30 août 2017 relative à la stratégie nationale de santé

L'état de santé des Français est globalement bon, avec une espérance de vie à la naissance de 82,3 ans en moyenne. Elle est parmi les meilleures dans le monde. Mais la situation ne peut pour autant être considérée comme satisfaisante. Tous les ans, nombre de morts pourraient être évités. Chaque année, le tabagisme est responsable de 73 000 décès et la consommation excessive d'alcool de 49 000. En 2020, la France devrait compter 548 000 personnes atteintes d'une pathologie chronique de plus qu'en 2015.

C'est la raison pour laquelle la prévention est l'une des priorités du Gouvernement, comme l'illustrent les mesures déjà annoncées relatives à l'augmentation du prix du tabac et à l'extension des obligations vaccinales pour les jeunes enfants.

La prévention et la promotion de la santé seront également un axe central de la nouvelle stratégie nationale de santé élaborée d'ici la fin de l'année. Les principaux objectifs portent sur la promotion d'une alimentation saine et de l'activité physique, la prévention

des maladies infectieuses, la lutte contre les conduites addictives, la promotion de la santé mentale, d'un environnement et de conditions de travail favorables à la santé, l'amélioration du dépistage et la prévention de la perte d'autonomie.

(...) Une bonne prévention de la santé des enfants et des jeunes est un élément essentiel de réussite. Les ministères des solidarités et de la santé et de l'éducation nationale renforceront leur coopération autour de la médecine scolaire et de la formation à une alimentation et des modes de vie sains.

Agnès Buzyn, Ministre de la santé et des solidarités est médecin, professeur des universités, spécialiste d'hématologie et d'immunologie des tumeurs.

Jusqu'à sa nomination au Gouvernement le 17 mai 2017, elle était membre du Conseil scientifique de l'OSE. Elle est la fille d'Elie Buzyn, membre de l'Amicale des anciens enfants de l'OSE et membre d'honneur du conseil d'administration de l'OSE.

L'éducation à la santé des enfants : une mobilisation de longue date du Centre de santé de l'OSE toujours d'actualité



L'unité de prévention en milieu scolaire a été créée il y a bientôt 25 ans pour inscrire la prévention au sein des établissements scolaires juifs d'Île-de-France.

En effet, les écoles privées, même sous contrat d'Etat, ne pouvaient bénéficier de la médecine scolaire des services publics en raison du trop faible effectif de médecins scolaires.

L'OSE a donc décidé de créer un service dédié et de le proposer aux établissements. Aujourd'hui l'OSE intervient au sein d'une vingtaine d'établissements scolaires pour des enfants et des jeunes âgés de 3 à 18 ans.

Cette unité a deux axes d'actions :

- la prévention individuelle avec des consultations médicales et des examens bucco-dentaires pour 2000 élèves par an ;
- la prévention collective avec des séances d'éducation à la santé sur les thèmes recommandés par l'Education

nationale et le ministère de la Santé : hygiène de vie, prévention des addictions, équilibre alimentaire, approche de la puberté....

L'équipe de médecine scolaire de l'OSE coordonnée par le Docteur Aviva Meimoun est composée de 10 médecins bénévoles ou vacataires, un dentiste et 5 assistantes bénévoles.

Aujourd'hui, le travail du médecin scolaire a évolué : il participe au dépistage et à la définition des projets pédagogiques individualisés pour les enfants qui souffrent de troubles des apprentissages, il accompagne la scolarisation des enfants malades ou en situation de handicap et permet d'établir un lien et une communication étroite entre intervenants médicaux et enseignants autour de l'enfant.

Le Centre de Santé Elio-Habib de l'OSE à Paris 12^e constitue une plateforme de soins, avec plus de 11 000 patients reçus au cours de quelque 35 000 consultations. Proposant une quinzaine de spécialités médicales, dont une permanence quotidienne de médecine générale et des consultations de chirurgie dentaire, l'équipe composée de praticiens et de personnels sociaux et administratifs travaille pour rendre accessibles à tous les soins médicaux et dentaires.

Le Centre de Planification et d'Education familiale (CPEF) reçoit les jeunes femmes et les couples autour de questions liées à la contraception et la vie de couple. Une conseillère conjugale et familiale, des gynécologues et des médecins généralistes y assurent des consultations gratuites et anonymes avec le soutien du Département de Paris. Avec ses séances d'information collectives dans les collèges et lycées du 12^e arrondissement de Paris, il participe à l'effort de prévention.

Dans le champ du handicap, l'OSE développe son action et diversifie ses partenariats

Le Pôle de Compétences de Paris : un partenariat qui s'appuie sur l'expertise de l'OSE

L'OSE s'est proposée comme partenaire de la Fondation Elan Retrouvé dans la réponse de cette dernière à l'appel à candidatures de l'ARS Ile-de-France pour la création du Pôle de Compétences et de Prestations externalisées (PCPE) de Paris dans le champ du handicap. Cette candidature conjointe a su emporter la décision favorable de l'ARS.

L'OSE a pour objet de proposer, aux enfants ou adultes en situation de handicap sans solution adaptée ou en risque de rupture de parcours, des interventions afin de répondre à leurs besoins individuels. Il vise à concevoir et organiser une réponse transitoire adaptée à leurs besoins au sein de l'offre de services existante.

Fondée en 1948, l'Elan retrouvé a été reconnue Fondation d'utilité publique en 2016. Son objectif est de « favoriser la réinsertion et la réadaptation des malades et handicapés psychiques ». Il s'agit pour elle « d'accueillir, soigner et accompagner » chaque personne, enfant ou adulte, dans une prise en charge favorisant la liberté suggestive de chacun et son inscription dans la société. La Fondation l'Elan Retrouvé compte plus de 550 salariés sur l'ensemble des sites.

La participation de l'OSE au PCPE consiste en une offre de services et de prestations

L'offre de l'OSE en termes d'accueil, d'accompagnement et de soins des personnes handicapées et polyhandicapées s'appuie sur une expertise reconnue. L'OSE dispose notamment d'un IME de 38 places, le Centre Raphaël, et d'une MAS, dite Alain-Raoul-Mossé, de 27 places, dont 6 pour adultes porteurs d'handicaps rares.

Dans le cadre du PCPE, la compétence de l'OSE s'adresse en priorité aux enfants et adultes porteurs d'un handicap rare mais aussi à leurs aidants.

En outre, compte tenu de l'expertise de l'OSE dans le domaine de la protection de l'enfance, les enfants et adolescents handicapés relevant de mesures de protection de l'enfance ou en difficulté éducative et sociale au sein du milieu familial sont également concernés.

Parmi l'éventail des prestations directes du PCPE proposées par l'OSE on compte également des solutions d'accueil temporaire à l'IME ou à la MAS pour permettre une évaluation de la personne handicapée ou l'élaboration d'un projet pédagogique individualisé.

Le partenariat avec l'Elan Retrouvé pré-existait au PCPE de Paris : la Consultation génétique régionale du Pr Munnich est mise en place à la MAS Alain-Raoul Mossé de l'OSE depuis mars 2017

Dans le cadre du projet Handicaps rares à la Maison d'Accueil Spécialisé Alain-Raoul-Mossé, les adultes en situation de polyhandicap et porteurs de handicap rare ont pu bénéficier de consultations de diagnostic génétique au sein même de l'établissement grâce à un programme de l'ARS. Cette réalisation a été rendue possible par le partenariat entre l'OSE et l'Elan Retrouvé qui coordonne ce projet, et par les liens qui unissent le Pr Arnold Munnich, fondateur de l'Institut Imagine, et l'OSE dont il est membre du Conseil scientifique. La première consultation du Pr Arnold Munnich, généticien, s'est tenue le 11 mars 2017 en présence notamment du Dr Caroline de Mili, psychiatre, des équipes médicales et éducatives de l'OSE et des parents. Une belle réussite, porteuse d'espoir pour les usagers et leur famille, et un exemple du décloisonnement possible et souhaitable entre le milieu hospitalier et le milieu médico-social au bénéfice des usagers.

L'ESAT Jules et Marcelle-Lévy : le partenariat commercial en plein essor

L'ESAT Jules et Marcelle-Lévy permet à 67 personnes en situation de handicap de travailler dans des conditions adaptées, en bénéficiant d'un accompagnement psycho-social personnalisé.

La structure s'inscrit ainsi dans une logique commerciale qui a donné lieu à la constitution d'un important carnet de clients publics ou privés - plus d'une soixantaine - qui ont choisi d'oser l'économie solidaire en participant à l'intégration de personnes handicapées accueillies à l'ESAT. Le partenariat est gagnant-gagnant : l'ESAT garantit des travaux de grande qualité aux tarifs les plus compétitifs du marché de telle sorte que des entreprises, dont certaines parmi les plus prestigieuses, y trouvent leur compte. Si la variété des

prestations, de l'informatique au routage, en passant par le montage des bijoux, la production de couture, le conditionnement alimentaire ou la reliure attire, le sérieux des travailleurs et le professionnalisme des équipes encadrantes convainc.

A titre d'exemple, la BPI (Banque publique d'investissement), la Bibliothèque de l'Assemblée nationale, la FNAC... ont choisi l'ESAT de l'OSE. Pourquoi ? Ce sont les entreprises elles-mêmes qui en parlent le mieux.

TRISTAN RAMOS,

Responsable Cartes Cadeaux et Partenariat



L'Atelier des Chefs

« L'ESAT Jules et Marcelle Lévy a toujours été très professionnel et prévoyant sur nos services.

Les travailleurs sont sérieux et correctement formés, toujours prêts pour de nouveaux challenges ! L'encadrement est toujours disponible et à l'écoute. Lors de nos visites nous sommes toujours très bien accueillis et nous remarquons globalement une très bonne ambiance de travail. »

FRÉDÉRIC MARR,

Créateur de Rrraw



Rrraw cacao factory

« J'ai pu trouver à l'ESAT Jules et Marcelle-Lévy une chose particulière que je considère comme essentielle : c'est la joie au travail qui, pour moi, est aussi précieuse que l'aspect commercial également très satisfaisant. C'est pourquoi, depuis plus de 5 ans, je reste fidèle à l'ESAT Jules et Marcelle-Lévy et je lui fais confiance pour s'occuper de l'emballage de mes chocolats. Je salue aussi ses équipes pour leurs qualités de suivi des commandes, de gestion et de logistique. »

PATRICIA NGAUV,

Assistante Production Bijoux



Isabel Marant

« Cela fait déjà quelques temps que nous travaillons avec l'ESAT et nous sommes satisfaits de sa prestation. Au cours de ce partenariat, nous avons découvert que l'ESAT Jules et Marcelle-Lévy offrait également un soutien médico-social et éducatif afin de favoriser l'épanouissement personnel et social des personnes accueillies. Nous apprécions donc de travailler avec des prestataires de qualité tout en soutenant des structures auxquelles nous croyons. »

BRIGITTE BROTT,

Administratrice-adjointe



Bibliothèque de l'Assemblée nationale

« La bibliothèque de l'Assemblée nationale fait restaurer tous les ans des ouvrages consultables en accès libre et, pour cette raison, fréquemment manipulés. C'est à partir de 2014 que, conformément à la volonté du Président et des Questeurs qui souhaitaient faire appel à des structures employant des handicapés, l'ESAT Jules et Marcelle-Lévy a été ajouté à la liste des relieurs travaillant pour l'Assemblée nationale. Le travail de reliure ayant donné toute satisfaction, en termes de qualité, de sérieux, de tarifs et de délais, et les relations étant cordiales, la collaboration s'est poursuivie jusqu'à présent. »



A l'OSE, les jeunes solidaires

Des jeunes qui s'engagent auprès d'autres jeunes en grande difficulté, voilà un bel exemple de solidarité encouragée par les équipes de l'OSE. Jeunes de J'OSE, étudiants de Science-Po, jeunes du mouvement Hachomer Hatzair, volontaires en service civique : ils sont engagés.

Le service civique au sein des structures de l'OSE : un engagement sociétal

A l'ESI-Familles, à l'IME Centre Raphaël, au SAJE Andre-Salomon et à la MECS Gaby-Cohen – quatre structures qui reçoivent des jeunes en grande difficulté – des missions de service civique ont été créées par l'OSE et agréées par l'Agence du service civique pour permettre à une dizaine de volontaires de s'engager et de contribuer au travail éducatif et social. Plusieurs sont déjà en poste.

Ouvert début 2016, en partenariat avec le CASP, l'ESI Familles offre un accueil et une aide éducative aux familles sans abri. Pour le volontaire en service civique, il s'agit de contribuer à tisser un lien humain et chaleureux avec les enfants qui sont accueillis au sein du service avec leurs parents. « L'intérêt d'avoir un jeune en service civique » explique Thomas Pignon, éducateur-coordonateur, « c'est qu'il peut proposer des activités pour les enfants qui viennent ici, en appui au travail éducatif des professionnels. Et les enfants s'y attachent très vite ! » Alice, 21 ans, étudiante, est en mission de service civique à l'ESI depuis mars dernier : « je propose des activités pour des groupes d'enfants qui n'ont pas tous le même âge et ne parlent pas tous la même langue, mais ce sont tous des enfants ! »

A l'IME Centre Raphaël qui prend soin d'enfants et adolescents polyhandicapés, deux volontaires, Tomboro et Denis effectuent actuellement leur service civique. Ils sont chargés de l'animation des loisirs dans chacun des groupes de vie en internat. Michel Caen, le directeur de l'IME, s'en félicite : « Ils apportent un regard non professionnel mais engagé, un dynamisme,

un rôle tourné vers les activités ludiques, le plaisir, les sorties, la piscine... »

Au SAJE Andrée-Salomon et à la MECS Gaby-Cohen, les missions de service civique sont tournées vers l'aide aux apprentissages et à la scolarité. N'hésitez pas à postuler !

Le service civique en bref

Le Service Civique est un engagement volontaire de 6 à 12 mois pour l'accomplissement d'une mission d'intérêt général dans un des neuf domaines d'intervention reconnus prioritaires pour la cohésion sociale de notre pays : culture et loisirs, développement international et action humanitaire, éducation pour tous, environnement, intervention d'urgence en cas de crise, mémoire et citoyenneté, santé, solidarité, sport. Le volontaire est indemnisé durant sa mission. Un accompagnement pour faciliter le déroulement de la mission est proposé. Il s'agit d'une phase de préparation et d'accompagnement dans la réalisation de la mission, d'une formation civique et citoyenne et d'un appui à la réflexion sur le projet d'avenir. 92 000 jeunes ont réalisé une mission de service civique en France ou à l'étranger en 2016. Pour Ludovic Abiven, Directeur Général de l'Agence du Service Civique, « l'essence du Service Civique [est de] permettre à notre jeunesse de se saisir de son avenir personnel et collectif en contribuant au bien commun, et en premier lieu de leurs plus jeunes successeurs. »

Les jeunes de l'Hachomer Hatzair « adoptent » l'ESI-Familles : un projet de jeunes pour les jeunes

Des jeunes de l'Hachomer Hatzair, mouvement de jeunesse sioniste socialiste, ont proposé à l'ESI Familles de s'occuper des enfants des familles sans abri, principalement des Roms et des réfugiés.

Jonathan Hefetz, délégué général, explique le sens de cette action :

« Notre valeur, le socialisme, nous a conduit à chercher un projet pour aider la communauté autour de nous. Nous avons eu l'occasion d'entendre parler de ce centre de l'OSE et du CASP pour les familles sans abri et nous avons été impressionnés par le travail mené par les équipes professionnelles. Il nous est apparu que ces familles, dont beaucoup de femmes et d'enfants, sont les plus faibles de nos sociétés. Nous avons donc décidé d' " adopter " ce centre pour un an.

Outre les activités hebdomadaires, nous organisons également des collectes de vêtements et de jouets pour l'ESI. Nous mettons même à contribution les parents de nos jeunes, notamment les avocats, pour qu'ils viennent en aide à ces familles sans abri. » Ce projet pédagogique et solidaire mené par les jeunes pour les jeunes est un message d'espoir en l'avenir.

Le projet Santiano : une rencontre entre jeunes au Foyer Ensemble à Saint-Germain-en-Laye



Le projet a été baptisé Santiano : « Hissez haut », telle pourrait en effet être la devise de ces étudiants de Sciences-Po Paris, sur le campus de Saint-Germain-en-Laye et de ces

jeunes du Foyer Ensemble de l'OSE.

Depuis janvier 2017, les étudiants, sous la direction de Johan Goncalves - membre de l'association « Nés sous une bonne étoile » visant à réduire l'écart scolaire - ont organisé l'échange qui passe par du soutien scolaire et de l'aide à l'apprentissage des langues tous les jeudis, mais aussi par des activités culturelles ou sportives partagées.

Les jeunes accueillis au foyer ont, au fil des semaines, ressenti ces rencontres comme autant de marques d'amitié. Devant le succès de cette action, Johan a décidé de la reconduire, avec une équipe renforcée de 13 étudiants, qui ont tous une activité singulière à proposer, comme la réalisation d'un clip ou de l'improvisation théâtrale.

Le directeur adjoint du Foyer Ensemble, Guillaume Pol-Lajaima, leur fait confiance : « L'action, de plus en plus formalisée, est destinée à devenir pérenne, d'autant qu'elle est reconnue par la Ville de Saint-Germain-en-Laye. »

J'OSE dans les maisons d'enfants de l'OSE : « tikkun olam » ludique et culturel

En lien étroit avec les équipes éducatives de l'OSE, les jeunes de J'OSE - Les Jeunes avec l'OSE, un groupe de jeunes actifs engagés auprès de l'OSE, interviennent régulièrement au sein des maisons d'enfants. Les rendez-vous festifs et culturels sont des temps forts de l'action de J'OSE, des moments de partage inoubliables tant pour les enfants accompagnés par l'OSE que pour les jeunes de J'OSE engagés dans le tikkun olam (« réparation du monde »). Trois souvenirs marquants :

Mars 2017, Pourim dans les maisons d'enfants de Draveil, Laversine et Luzarches

J'OSE a organisé la venue des jeunes musiciens, élèves de dernière année de conservatoire avec la fondation *Live Music Now France* pour des fêtes de pourim dans la joie : au programme, ambiance chaleureuse, concours de déguisements, concerts de musique klezmer, goûters d'oreilles d'Aman selon la tradition juive...

Décembre 2016, Hanouka et Noël à la Maison des Champs à Luzarches

A partir de la liste des cadeaux souhaités par les enfants, recueillie par les éducateurs de l'OSE, J'OSE a organisé une levée de fonds auprès des bénévoles du groupe pour acheter ces cadeaux. Ils les ont ensuite commandés, emballés, étiquetés, puis les ont distribués lors de la fête à chacun des enfants. Sourires par milliers.

Novembre 2016, shabbath au siège de l'OSE avec les enfants de Taverny

Popeck, comique célèbre, ancien enfant de la maison de Taverny, a illuminé le shabbat de J'OSE au siège de l'OSE en présence de 80 bénévoles, du Directeur de la maison d'enfants Elie-Wiesel et d'enfants de cet établissement. C'est entre rire et émotion, au travers de ses souvenirs, que les participants sont revenus sur l'histoire de l'OSE.

Adoption : l'OSE engagée dans le cadre de sa mission de protection de l'enfance

En France, 2000 enfants sont adoptables. Avec l'association Liens du Cœur, le Placement familial Hélène-Weksler est engagé dans l'accompagnement des familles adoptantes.



Les chiffres de l'adoption en France

Source : adoption.gouv.fr

➤ Chaque année : plus de **2 000** enfants pupilles de l'Etat juridiquement adoptables

➤ **35%** seront effectivement adoptés dans l'année dont **50%** de moins de 3 ans.

Le Placement familial Hélène-Weksler et Liens du Cœur : un partenariat naturel

Véritable lien entre les mères qui ne peuvent pas assumer la charge d'un enfant et les candidats à l'adoption, l'association Liens du Cœur, présidée par Denis Malem, est d'abord l'histoire d'hommes et de femmes qui, confrontés au long parcours de l'adoption, ont décidé de mettre leur expérience au service des autres.

L'association est née en 1995. C'est un OAA (Organisme Autorisé pour l'Adoption) à but non lucratif agréé par l'Aide sociale à l'enfance et géré par des bénévoles. En cas de décision d'abandon, la mère de naissance a un délai légal de réflexion de 2 mois. Pendant ce délai, l'enfant est confié à une assistante familiale agréée. C'est dans ce cadre que, depuis plus de 20 ans, les Liens du Cœur ont développé un partenariat avec le placement familial de l'OSE. L'assistante familiale choisie, en lien avec les bénévoles de l'OAA et les travailleurs sociaux de l'OSE, prend en charge l'enfant depuis son arrivée au service jusqu'à son accueil dans sa famille adoptive.

L'association Liens du Cœur a trouvé en l'OSE un partenaire d'expérience avec lequel une relation étroite s'est développée et s'est renforcée au cours de ces deux décennies. Il devenait alors naturel que cette association intègre officiellement le réseau

des partenaires de l'OSE, formalisée par la signature d'une convention. Le partenariat ainsi institutionnalisé permettra de surcroît aux Liens du Cœur de bénéficier de la synergie opérationnelle de l'OSE pour développer son action.

L'adoption dans le judaïsme

« Celui qui élève un orphelin est comme s'il l'avait engendré ».

Talmud Sanhédrin 19b

Depuis l'Antiquité, la Bible et le Talmud offrent des exemples de la pratique de l'adoption : Moïse sera ainsi sauvé

et adopté par la fille du Pharaon... Toutefois, le concept même d'adoption, *immoutz* en hébreu, est absent des textes bibliques. Dans le droit juif, le statut personnel du parent comme de l'enfant étant fondé sur les liens du sang. Cependant, le Talmud dit : « ceci nous enseigne que quiconque élève un orphelin dans sa maison doit être considéré, selon les Ecritures, comme si cet enfant était né de lui ». Le terme de « parent d'accueil » est alors employé et non celui de « parent adoptif ».

Source : prof-theme.blogspot.fr

Les aidants bien présents dans le dispositif Alzheimer de l'OSE

Forte de son expertise en la matière, l'OSE a été une des premières associations médico-sociales à prendre en compte les difficultés de l'entourage des malades, ces « aidants », qu'elle soulage au quotidien.

Le Club des Aidants Joseph-Weill : la pleine conscience pour faire face

Depuis plus de 30 ans, les études scientifiques reconnaissent l'action positive de l'approche développée par le chercheur Jon Kabat Zinn sur la réduction du stress, la régulation des émotions et le développement de l'attention, de la concentration et de la mémoire. C'est pourquoi, en octobre dernier, pour enrichir son offre de services, le Club des Aidants Joseph-Weill a lancé pour ses adhérents un cycle de *Mindfulness* ou « Pleine conscience ».

Prévenir le « burn out des aidants »,

Patrick Visseq, spécialiste de cette méthode et animateur au Club des Aidants explique : « *c'est un entraînement à la méditation en séances, structuré et progressif. Ce programme permet de révéler nos potentiels de résilience et d'adaptation pour faire face aux défis et aux difficultés de notre vie.* »

« *La méthode Mindfulness permet à chacun de se recentrer sur ses objectifs, sans aucun jugement de valeur. C'est une méthode efficace pour prévenir le risque de burn out des aidants*, indique Paul Benadhira, directeur des Accueils de jour Edith-Kremsdorf et Joseph-Weill. Au Club des Aidants Joseph-Weill, le cycle de « Pleine conscience » suscite déjà un vif intérêt. A suivre.



Jon Kabat-Zinn :

« *Quand nous ne leur prêtons pas attention, nos pensées dirigent notre vie sans même que nous le sachions. Si nous les appréhendons en pleine conscience, nous avons la possibilité de mieux nous connaître nous-mêmes et de voir ce que nous avons*

à l'esprit, mais également d'êtreindre nos pensées différemment, avec plus de sagesse, de sorte qu'elles ne dirigent plus nos vies. »

Une aide aux aidants basée sur le constat des besoins

La France compte aujourd'hui 900 000 malades d'Alzheimer. Autour d'eux, 2 millions d'aidants les soutiennent 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7. Même si, depuis quelques années, une journée nationale leur est dédiée le 6 octobre, les aidants sont longtemps restés dans l'ombre. En 2013, l'OSE a été l'une des pionnières à se préoccuper de l'entourage en ouvrant le Club des Aidants Joseph-Weill après avoir remporté un appel à candidature de l'ARS pour la création d'une plateforme d'accompagnement et de répit pour les aidants en 2011. Les observations sur le terrain ont joué un rôle déclencheur : depuis 2008, l'Accueil de jour Joseph-Weill s'était en effet progressivement dédié à l'accueil de jeunes patients âgés de moins de 60 ans. Pour les équipes professionnelles, le constat avait été rapide. Il fallait proposer de l'aide aux proches, parfois encore en activité, et dont la tâche était ardue.

Situé au 10 rue Santerre dans le 12^e arrondissement de Paris, le Club des Aidants propose ainsi à l'entourage des personnes malades, une évaluation psychosociale de la situation, la mise en place d'un accompagnement personnalisé, des formules de répit adaptées à chaque situation...

Un dispositif semblable a été mis en place au sein de l'Accueil de jour Renée-Ortin, à Sarcelles,

quelques mois après son ouverture en 2015. En 2017, l'Agence Régionale de Santé et la Caisse Nationale d'Assurance Vieillesse ont renouvelé la subvention qui permet à cette action d'être reconduite au bénéfice des aidants de tout le département du Val-d'Oise. Cette belle expérience a conduit l'équipe du centre à construire avec l'entourage un projet d'accompagnement du couple aidant-aidé et à développer l'éducation thérapeutique. Objectif : viser à reconnaître la place de l'aidant et préserver la dignité de citoyen du patient.

Dans le 15^e arrondissement de Paris,

c'est la formule du partenariat inter-associatif qui a été retenue. L'OSE est membre fondateur et partenaire avec le Foyer israélite des Réfugiés et l'association Isatis de la plateforme d'accompagnement et de répit de l'Ouest parisien coordonnée par l'association Jeanne Garnier. Le centre de jour Madeleine-Meyer de l'OSE participe activement à cette plateforme, et les aidants des usagers de l'accueil de jour bénéficient de ce dispositif.

« Justes parmi les nations » : l'OSE accompagne leur reconnaissance

Le titre de Juste est décerné au nom de l'Etat d'Israël par le mémorial de Yad Vashem. Il honore « les Justes parmi les nations qui ont mis leur vie en danger pour sauver des Juifs ». L'OSE joue un rôle dans la reconnaissance des « Justes parmi les nations » en contribuant à la constitution des dossiers présentés auprès du Comité français pour Yad Vashem.

De nombreux Justes reconnus grâce à l'appui du service Archives et Histoire de l'OSE

Le service Archives et Histoire contribue régulièrement à faire reconnaître des Justes en aidant des particuliers à constituer leur dossier à partir de recherches dans les archives de l'OSE notamment. En premier lieu, les personnes sauvées doivent être à l'initiative de la démarche en faisant directement leur demande de reconnaissance du titre de Juste auprès du Comité français pour Yad Vashem. Puis le service Archives et Histoire de l'OSE, dirigé par l'historienne Katy Hazan, mène des recherches pour réunir des documents qui contribueront à attester de l'implication du futur Juste dans le sauvetage – des recherches déterminantes pour que le dossier aboutisse. Une trentaine de Justes ont ainsi été reconnus. De son côté, l'OSE en tant qu'institution a fait nommer Juste René Borel, comptable de l'organisation pendant la guerre.

Joseph et Maria Martinez reconnus « Justes parmi les nations » suite à un témoignage au service Écoute Mémoire et Histoire de l'OSE



Au cours d'une après-midi à Écoute Mémoire et Histoire, Lucie Victoria, une bénéficiaire du service, témoigne. Elle raconte comment, enfant, elle a été sauvée pendant la Shoah grâce à l'acte généreux et héroïque de Joseph et Maria Martinez, habitants de Levalanet, petit village dans l'Ariège, qui l'ont caché avec sa famille dans leur grenier durant des mois en 1944. L'auditoire touché par son récit l'encourage à faire une démarche pour faire reconnaître ses sauveurs « Justes parmi les Nations ». Ces démarches ont abouti ce 11 octobre 2017 et Lucie Victoria a pu serrer dans ses bras Dominique Martinez-Chenet, alors qu'elle recevait la médaille de « Juste parmi les Nations » décernée à titre posthume à ses parents, Joseph et Maria Martinez. « On parle toujours des grands héros de la Résistance et pas assez de ceux qui ont fait un geste tout simplement, en toute discrétion », a-t-elle confié, en remerciant l'OSE de lui avoir permis de vivre ce grand moment de gratitude.



PIERRE-FRANÇOIS VEIL,
Président du Comité Français pour Yad
Vashem, souligne son rôle de « passeur ».

Extrait du discours prononcé le 17 juillet 2016

« (...) [Nous ne devons pas laisser] travestir la vérité et justifier Vichy pour je ne sais quel obscur combat politique des temps présents. C'est une insulte aux victimes, et également aux nombreux français, aujourd'hui reconnus et honorés, ou restés anonymes, qui, tournant le dos à cette politique officielle d'abandon puis de collaboration, souvent au péril de leur vie, parfois même de celle des leurs, ont sauvé des juifs de la déportation, de l'enfer, et en définitive de la mort. En manifestant ces valeurs de solidarité, de tolérance et de compassion, ils ont préservé l'âme et l'honneur de notre nation. Reconnus, ils ont reçu de l'Etat d'Israël, le titre de « Juste parmi les Nations » (...). Et je m'honore, au nom du Comité français de Yad Vashem, d'instruire encore chaque année, plusieurs dizaines de dossiers de nouvelles demandes qui continuent de nous parvenir et que le Mémorial de Yad Vashem de Jérusalem décidera d'honorer du titre de « Juste parmi les Nations ».



Charles Finkel : « le grand frère »

Charles (Haïm) et Jacques (Yenkl) Finkel étaient venus ensemble à l'OSE pour raconter leur histoire. Frères inséparables, ils ont traversé ensemble toutes les épreuves et transmettaient ensemble leur force de vie.

Charles était l'aîné d'une famille juive de Strzemieszcze, un petit shtetl des environs de Cracovie. Il a 10 ans lorsque la guerre éclate et en garde des souvenirs précis. Il évoque avec nostalgie la maison du 63 de la rue Warszawska, spacieuse, avec un puit dans la cour, les grandes fêtes et les jeux avec les copains, les Rybstein, les Kalikstain, et les Kaminski qu'il retrouvera à l'OSE.

« Il évoque avec nostalgie la maison du 63 de la rue Warszawska, spacieuse, avec un puit dans la cour, les grandes fêtes et les jeux avec les copains, les Rybstein, les Kalikstain, et les Kaminski qu'il retrouvera à l'OSE. »

D'une voix toujours égale, il raconte le ghetto et le travail à l'usine, où il découpe des tôles. Son certificat de mécanicien les protégera de la sélection, lui et son petit frère, tous deux jugés aptes au travail forcé ! Charles évoque aussi le travail forcé au camp de Blechammer, une annexe d'Auschwitz, où il travaillait dans l'atelier de mécanique, puis à la construction d'une route. Il est très fier d'avoir sauvé son petit frère de la colonne en marche, en l'attrapant par la peau du cou, comme un petit chat, pour le cacher derrière lui.

Après la libération du camp de Buchenwald, à l'arrivée en France avec l'OSE, il y a tout d'abord Ecouis, qui restera plus qu'une simple étape, puisque Charles et son épouse Nicole achèteront une maison non loin de là. L'escapade au Lutetia reste, pour Charles, son plus beau souvenir. Il part en camion, avec son copain de toujours, Romeck Wekselman. Là, il rencontre l'abbé Glasberg, qui était venu, en soutane, leur parler yiddish, sur la pelouse d'Ecouis.

En 1947, alors âgés de 18 et 15 ans, Charles et Jacques participent à l'aventure de l'Exodus.

Il a terminé sa vie en France.

Charles est mort le 28 septembre dernier, la veille de Kippour, à l'âge de 88 ans. Une petite lumière s'est éteinte chez les Buchenwaldiens, à l'OSE et pour tous les siens.

« L'escapade au Lutetia reste, pour Charles, son plus beau souvenir. Il part en camion, avec son copain de toujours, Romeck Wekselman. Là, il rencontre l'abbé Glasberg, qui était venu, en soutane, leur parler yiddish, sur la pelouse d'Ecouis. »

Une innovation à l'OSE : le Don par SMS

Donner à l'OSE, c'est désormais possible depuis un téléphone portable !

Fidèle au principe d'innovation qui la caractérise, l'OSE réaffirme son dynamisme en proposant depuis septembre un nouvel outil de générosité : le don par SMS.

Par ce moyen novateur, simple et rapide, chacun peut désormais soutenir l'action de l'OSE depuis un téléphone portable, à tout moment et n'importe où. Grâce au DON PAR SMS, soutenir l'OSE n'aura jamais été aussi facile ! Suivez le guide...

MODE D'EMPLOI

Envoyez gratuitement DON + le montant de votre don au 92026 !

1 J'envoie un SMS* au 92 026

2 Je compose :
DON7 pour un don de 7€
 ou **DON10** pour un don de 10€

* l'envoi du SMS est gratuit

3 Je reçois un SMS de confirmation de l'OSE qui me confirme le paiement de mon don.

4 Le montant de mon don sera reporté en fin de mois sur ma facture mobile.

QUESTIONS/ RÉPONSES

Le don par sms est-il plafonné ?

Oui, vous pouvez effectuer un ou plusieurs dons à l'OSE **dans la limite de 50 € par mois**, à raison de **20 € maximum par don**.

Quels opérateurs sont concernés ?

Le Don par SMS est uniquement **disponible en France métropolitaine** et pour les **clients de Bouygues Télécom, Orange et SFR**.

Comment mon don sera-t-il facturé ?

Pour les personnes titulaires d'un abonnement mobile Orange (à l'exception des forfaits bloqués) ou d'un abonnement mobile SFR (à l'exception des forfaits prépayés et bloqués), **le montant de votre don sera reporté sur votre facture opérateur**. Si vous disposez d'une offre prépayée ou d'un forfait bloqué Orange, votre don sera décompté de votre crédit.

Plus d'informations sur www.ose-france.org / Rubrique NOUS SOUTENIR → FAIRE UN DON PAR SMS



L'OSE a reçu le label Don en Confiance



Deux questions à :

NATHALIE BLUM, Directrice du Don en Confiance

Vous avez convié la Directrice générale de l'OSE au comité de pilotage du chantier de refondation du Don en Confiance. Quels sont les grands axes de ce chantier ?

« Le projet de refondation a pour objet de définir les grandes orientations du Don en confiance pour les années à venir. Capitalisant sur ses fondements, il vise à mettre en place des orientations nouvelles permettant de s'adapter à l'évolution de l'environnement. Ce projet s'articule autour de trois axes :

- "Positionnement", dont l'objectif est de mener une réflexion autour de l'évaluation de l'action, mettre en place une commission permanente dédiée à la déontologie et conduire un travail pour définir clairement la place de l'accompagnement au sein de la mission de contrôle du Don en confiance.
- "Modèle de développement", visant à installer une croissance raisonnée et qualitative du nombre d'organisations labellisées basée sur un label exigeant et une démarche volontaire, et à développer la notoriété auprès de tous les publics cibles (notamment donateurs particuliers et mécènes).
- "Performance opérationnelle", dont le but est d'améliorer l'efficacité du fonctionnement du Don en confiance via une évolution des modalités de contrôle et la valorisation de ses ressources humaines bénévoles et permanentes. »

Par rapport au rôle de contrôle qui est bien connu, comment définissez-vous le rôle d'accompagnement que remplissent les contrôleurs des associations et fondations labellisées "Don en confiance" ?

« L'accompagnement des associations et fondations labellisées est inhérent à la mission de contrôle continu ; il est partie intégrante du mode opératoire du Don en confiance. Pour exercer ce contrôle continu, les contrôleurs bénévoles du Don en confiance sont formés à une méthodologie propre qui consiste à amener les associations et fondations à être en conformité avec les règles et exigences de la Charte de déontologie. Elle est exempte de toute activité de conseil afin d'éviter les conflits d'intérêts. A ce titre, il n'est pas requis de la part des contrôleurs qu'ils apportent une expertise spécifique auprès des organisations qu'ils contrôlent mais qu'ils les accompagnent, en particulier :

- dans la prise en compte des exigences déontologiques,
- dans l'information sur l'évolution des exigences déontologiques ou leur interprétation,
- dans la mise en œuvre des réponses aux demandes de la commission en charge des premières labellisations et des renouvellements de label,
- en partageant les bonnes pratiques identifiées dans d'autres associations ou fondations. »

QU'EST-CE QUE LE LABEL « DON EN CONFIANCE » ?

Le Don en confiance, organisme à but non lucratif ouvert à toutes les causes d'intérêt général, a été créé en 1989. Ayant fondé il y a près de trente ans une Charte de déontologie, il exerce la mission de contrôle de l'appel public à la générosité basé sur des principes de trans-

parence, de recherche d'efficacité, de probité et désintéressement, et de respect des donateurs, personnes physiques ou morales. Le respect des règles de déontologie contenues dans la Charte du Don en confiance détermine l'octroi du label « Don en confiance ».

⇒ Le sort des autres, le sauvetage des enfants juifs à la frontière franco-suisse

De Nancy Lefenfeld

Le sort des autres retrace l'histoire de ces enfants juifs qui passèrent clandestinement la frontière suisse, de janvier 1942 à octobre 1943, avec l'aide d'un groupe de résistants juifs, dirigé par Mila (Myriam) Racine. L'historienne Nancy Lefenfeld met en valeur le rôle de l'OSE dans la mise en place de ces opérations de sauvetage clandestin, notamment à partir de l'invasion de la zone italienne par l'armée allemande. Le titre de « Juste parmi les Nations » est



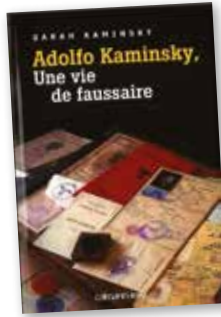
accordé par Yad Vashem à des personnes non-juives ayant sauvé des Juifs pendant la Shoah. Mais partout en Europe, des Juifs se sont engagés et ont risqué leur vie pour sauver d'autres Juifs. *Le sort des autres* raconte l'histoire d'une poignée de ces « Justes juifs ». Soixante-dix ans après la Libération, ces « autres », ces enfants passés en Suisse, sont peu nombreux à connaître la véritable identité de ceux qui les ont sauvés. Nancy Lefenfeld leur donne un nom.

Le sort des autres, éd. L'Harmattan, 2016, 36 €, 347 pages.

⇒ Adolfo Kaminsky, Une vie de faussaire

De Sarah Kaminsky

« Rester éveillé. Le plus longtemps possible. Lutter contre le sommeil. Le calcul est simple. En une heure, je fabrique trente faux papiers. Si je dors une heure, trente personnes mourront... » À 17 ans, Adolfo Kaminsky devient l'expert en faux papiers de la Résistance à Paris. Durant trente ans, il exécutera ce travail de faussaire pour de nombreuses causes, pour lequel il refusera toujours de se faire payer.



La Résistance, l'émigration clandestine des rescapés des camps avant la création d'Israël, le soutien au FLN, les luttes révolutionnaires d'Amérique du Sud, les guerres de décolonisation d'Afrique, l'opposition aux dictateurs d'Espagne, du Portugal et de Grèce sont autant de ses combats que Sarah Kaminsky, la fille d'Adolfo, évoque dans cet ouvrage, en hommage à la volonté de son père de bâtir un monde de justice et de liberté.

Adolfo Kaminsky, Une vie de faussaire, éd. Calmann-Lévy, 2017, 17,45 €, 260 pages.

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'OSE

LES MEMBRES DU BUREAU

M. Jean-François GUTHMANN,
Président
M. Arié FLACK,
Vice-Président
Pr. José SAHEL,
Vice-Président
M. Daniel HAMMER,
Secrétaire Général
Dr. Charles SULMAN,
Secrétaire Général adjoint
M. Francis NEHER,
Trésorier

LES AUTRES MEMBRES

Mme Emma AMOR
M. Yonathan ARFI
M. Alain BAUDRY
Maître Jeanine BOUBLIL-HAYAT
M. Laurent HABIB
Mme Isabelle JISPHAN
Dr Jacky MAMOU
M. Jacques PATRON
M. Frédéric SALAT-BAROUX
Mme Aline SCHAPIRA
Mme Hélène TRINK

LES MEMBRES D'HONNEUR

Mme Francine BERNHEIM
M. Norbert BIKAL ES
Maître Louis-Bernard BUCHMAN
Dr Élie BUZYN
Dr Lazare KAPLAN
Mme Martine LEMALET-PHILIPPE
M. Georges LOINGER
M. Maurice MICHOWER
Mme Michèle RAMNICEANU
M. Izio ROSENMAN
M. Ernest ROSNER
Me Michelle SEURIN-MARZOUK
M. Ariel SIMON
M. Daniel TEBOUL
M. Bernard WEIL

Direction générale : Patricia Sitruk

117 rue du Faubourg du Temple 75010 Paris 01 53 38 20 17 / dg@ose-france.org

Services du siège et associatifs	Secrétariat général Esther Rozenkier 01 53 38 20 43 e.rozenkier@ose-france.org <ul style="list-style-type: none"> Action internationale Emmanuel Darmon 01 53 38 20 31 e.darmon@ose-france.org Communication 01 53 38 20 24/33 communication@ose-france.org 	Direction des Ressources humaines Yaël Schalita 01 53 38 20 06 y.schalita@ose-france.org Coordination des bénévoles Simone Nephtali 06 03 74 68 05 coordinationbenevole@ose-france.org	Service comptable et financier Valérie Enkaoua 01 53 38 20 27 v.enskaoua@ose-france.org	Dons, Legs et Mécénat Martine Nataf 01 71 39 70 27 m.nataf@ose-france.org
----------------------------------	---	---	---	---

Mémoire	Archives et histoire Katy Hazan PARIS 10e / 01 53 38 20 09 k.hazan@ose-france.org	Ecoute Mémoire Histoire Fabienne Amson PARIS 3e / 01 44 59 35 62 emh@ose-france.org	Café des Psaumes Michael Rapaport PARIS 4e / 01 75 77 71 72 cafespsaumes@ose-france.org
---------	---	---	---

Pôle Enfance : Eric Ghozlan

01 53 38 20 01 / e.ghozlan@ose-france.org

Enfance	Maison d'enfants Elie-Wiesel Richard Josefsberg (directeur) TAVERNY (95) / 01 34 18 30 00 chateauduvaucelles@ose-france.org	Foyer Ensemble Nelson Belfer (directeur) SAINT-GERMAIN (78) / 01 39 04 21 60 foyer.ensemble@ose-france.org	Maison Gaby-Cohen Grégory Martin (directeur) PARIS 10e / 09 66 43 21 16 LA COURNEUVE (93) gabycohen.secretariat@ose-france.org
	Maison des Champs Catherine Orseau (directrice) LUZARCHES (95) / 01 34 71 02 77 maisonsdeschamps@ose-france.org	Maison d'enfants Eliane-Assa Arnaud Durieux (directeur) DRAVEIL (91) / 01 69 52 48 60 secretariat.draveil@ose-france.org	Placement familial Hélène-Weksler Patricia Tyssier (directrice) PARIS 10e / 01 53 38 20 19/13 pf@ose-france.org
	Maison Shatta et Bouli-Simon Marc Sebagh (directeur) SAINT MAXIMIN (60) / 03 44 25 41 99 laversine@ose-france.org	AEMO Eugène-Minkowski Florence Hauty (chef de service) MASSY (91) / 01 60 11 48 30 aemo.massy@ose-france.org	
	Services de milieu ouvert Francine Kosmann (directrice) PARIS 10e / 01 53 38 20 11 aemo@ose-france.org	AEMO Paris Geneviève Quenard (chef de service) PARIS 10e / 01 53 38 20 15 aemo.idf@ose-france.org	MJIE Céline Fortin (chef de service) PARIS 10e / 01 53 38 20 18/16 aemo.accueil@ose-france.org
	Conseil éducatif aux familles PARIS 19e / 01 58 53 54 70 conseileducatifparis@ose-france.org	CSE Vivette-Samuel Alexandra Curé (chef de service) PARIS 20e / 01 58 53 54 70 aemo.vsamuel@ose-france.org	SAJE Andrée-Salomon Magalie Arfi (chef de service) PARIS 18e / 01 83 62 88 27 saje@ose-france.org
	ESI Familles PARIS 2e aemo@ose-france.org	CSE Colette-Julien Brigitte Abrahami (chef de service) PARIS 19e / 01 55 26 98 90 aemo.cjulien@ose-france.org	CSE Fanny-Loinger Thibault Plessis (chef de service) CRETEIL (94) / 01 75 64 65 00 aemo-creteil@ose-france.org
Maison des Sources Abdelkrim Zenine (directeur) PARIS 20e / 01 84 79 61 99 mds@ose-france.org	Prévention Médiation Protection Yolande Govindama (directrice) PARIS 10e / 01 42 08 02 15 pmp@ose-france.org	Centre de vacances Aaron Sellem 06 24 48 08 08 colo@ose-france.org	

Pôle Prévention Santé Autonomie : Dr Myriam Benitah

01 48 87 87 85 / m.benitah@ose-france.org

Santé	Centre de santé Elio-Habib Dr Myriam Benitah (directeur médical) Caroline Servadio (DAF) PARIS 12e / 01 48 87 87 85 cms@ose-france.org	Unité de médecine scolaire Unité Psychotrauma et Résilience Dr Aviva Meimoun (chef de service) PARIS 12e / 01 48 87 71 01 cgl@ose-france.org	CMPP Dr Ouriel Rosenblum (directeur) PARIS 4e / 01 48 87 44 76 cmpp@ose-france.org
	Centre de Jour Edith-Kremsdorf Paul Benadhira (directeur) PARIS 3e / 01 44 59 92 22 accueildejour@ose-france.org	Centre de jour Joseph-Weill Paul Benadhira (directeur) PARIS 12e / 01 55 78 29 70 accueildejour@ose-france.org Club des Aidants PARIS 12e / 01 43 47 30 01 clubdesaidants@ose-france.org	Centre de jour Renée-Ortin Dr Marc Cohen (directeur) SARCELLES/01 85 46 08 41 cdj.sarcelles@ose-france.org Centre de jour Madeleine-Meyer Sophie Kharouby (directrice) PARIS 15e/01 85 46 08 42 cdj.paris15@ose-france.org
Handicap	ESAT Jules et Marcelle-Lévy Nadine Levy (directrice) PARIS 12e / 01 44 75 70 00 esat@ose-france.org	IME Centre Raphaël Michel Caen (directeur) PARIS 11e 01 53 36 47 50 centre.raphael@ose-france.org	MAS Alain Raoul-Mossé Eric Uziel (directeur) Centre de jour - PARIS 20e 01 75 77 65 50 Appartement - PARIS 19e 01 79 74 37 21 mas@ose-france.org
	CAJ Robert-Job Sophie Kharouby (directrice) PARIS 12e / 01 44 75 34 77 caj@ose-france.org		



GRAND ÂGE

ENFANCE

MÉMOIRE

SANTÉ

HANDICAP

Association reconnue d'utilité publique depuis 1951



UN PASSÉ EXTRAORDINAIRE, UN PRÉSENT FORMIDABLE, UN AVENIR À CONSTRUIRE ENSEMBLE !

Avoir besoin de soutien, cela peut arriver à n'importe quel moment de la vie.

C'est pourquoi l'OSE accompagne les enfants et les jeunes en difficulté, les personnes handicapées et les personnes âgées atteintes de la maladie d'Alzheimer, les survivants de la Shoah et les enfants cachés.



AVEC VOS DONs, NOUS CONSTRUISONS
UNE SOCIÉTÉ PLUS JUSTE ET VENONS EN AIDE
AUX PLUS FRAGILES D'ENTRE NOUS.



**Agissez à nos côtés
en faisant un don sur**

www.ose-france.org

ŒUVRE DE SECOURS AUX ENFANTS (OSE)

Service Dons & Legs

117, rue du Faubourg du Temple
75010 Paris

01 71 39 70 26

dons@ose-france.org